

S'en prendre au physique imposant de Stora, de l'antisémitisme ?



Réplique à Guy PERVILLE qui entend défendre un collègue « historien », le phagocytaire Benjamin STORA (BS)

D'aucuns qui me lisent régulièrement ne manqueront pas de s'exclamer « Encore Benjamin Stora ! Vous lui faites trop de publicité, à lui et à sa « groupie » Rosa Moussaoui ! Laissez-les donc moisir dans leur haine anti-française récurrente ! »

Il m'appartient néanmoins de contrer la démarche d'un honnête historien français, Guy Perville, véritable spécialiste de l'Algérie, lui, généralement très apprécié de nombre de mes amis, qui est en passe de se fourvoyer en prenant la défense d'un personnage de moins en moins recommandable, BS.

Je le dois surtout à mes amis pieds-noirs, décontenancés par une attitude de l'ami Guy, qui me semble surtout agir par solidarité entre « collègues » historiens !

Bref, retour sur les faits.

Au cours de l'automne 2019, Valeurs Actuelles publie son Hors-Série numéro 21 intitulé : « les vérités interdites ». Au sommaire avec un discours inhabituel :

– l'emprise de l'islam sur le FLN, un front ô combien destructeur jusqu'à aujourd'hui ; les « barbouzes » alliés aux chefs de la zone autonome d'Alger, Si Azzedine ; Oran juillet 1962 avec le répugnant général Katz ; le massacre des harkis... Bref HONTE ET DÉSHONNEUR.

Un article retient l'attention : celui que consacre Bruno Larebière au très imposant Benjamin Stora « l'historien officiel ».

Le piège pour l'auteur qu'il flaire dès la première ligne : s'en prendre à son physique !

C'est fait. Il faut dire que la tentation s'avère d'autant plus grande que notre zèbre BS s'affiche tous azimuts, ne ratant pas une occasion de paraître, dès que l'on évoque son sujet de prédilection, l'Algérie : toujours en première ligne avec Hollande, Macron...

Votre serviteur, sans se concerter avec l'ami Bruno a fait de même, voir sa contribution à Riposte Laïque du 6 septembre 2019 : « Il devient d'ailleurs de plus en plus incontournable tellement sa silhouette s'élargit ».

BS rentre dans une colère épouvantable et accuse Larebière et Valeurs Actuelles d'antisémitisme ! PAS MOINS !

Cette accusation fait plutôt un flop ! Mais est quelque peu reprise sans trop grande conviction par la Sépharade Martine Gozlan, originaire de Constantine, comme la famille Stora ; elle apparaît surtout avec véhémence sous la plume de l'agitée Rosa Moussaoui qui s'en donne à cœur joie dans la dénonciation de l'extrême droite, représentée à merveille par Valeurs Actuelles.

Cela donne alors dans l'édition des 15, 16 et 17 novembre 2019 de l'Humanité « la vielle caricature antisémite du Juif devenu gras par enrichissement frauduleux ». On ne savait pas jusqu'alors la Rosa (qui mousse ! Ah ! Oui !) aussi chatouilleuse sur le chapitre de l'antisémitisme...

Mais l'accusation d'antisémitisme ne semble pas devoir

prosperer :

Un, l'accusateur numéro 1 aurait dû être non Benjamin Stora, la « victime » mais bien une des ligues ad hoc qui combat ce fléau ;

Deux, l'organe de la Licra, tout de même expert en la matière, reconnaît par l'intermédiaire d'une voix très autorisée, Christine Albanel, dans son édition de décembre 2019 du Droit de Vivre, que l'antisémitisme d'extrême droite semble désormais moribond.

On notera d'ailleurs que les militants de la Licra, contrairement à notre pétillante Rosa, se mobilisent bien plus contre l'assassin de Sarah Halimi que contre l'hebdomadaire Valeurs Actuelles.

Je pense en conséquence, cher Guy Perville, que cette accusation d'antisémitisme, à l'encontre de l'article incriminé, ne saurait prospérer.

Reste donc toujours cette mise en cause du physique de la personne attaquée.

Je crois aussi pouvoir soutenir qu'il faut relativiser le « dommage » occasionné à la victime de Bruno. L'agression commise ne relève-t-elle pas plutôt d'une moquerie de bien mauvais goût, je vous l'accorde, que d'une méchanceté intrinsèque ?

Vous n'allez tout de même pas vous identifier à la victime alors que vous reconnaissez vous-même – je me réfère à votre texte – « que depuis le début des années 1990, comme on l'a vu, il a acquis une célébrité sans précédent parmi les historiens, au risque de faire oublier tout ceux – et ils sont nombreux qui ne bénéficient pas de la même notoriété »... et d'ajouter (je vous cite) « que ces écrits, ces déclarations sont tellement nombreuses qu'il est très difficile de les suivre exhaustivement »...

Voilà, très cher Guy Perville, qui n'est pas vraiment de nature à nous inciter à engager « un débat libre et respectueux avec Benjamin Stora ».

En fait, il y a malheureusement beaucoup plus grave pour la réalisation d'un tel débat avec Benjamin Stora ! Ce débat

n'est pas envisageable : le BS en question n'étant pas un historien impartial mais tout au contraire un partisan où affleurent rapidement le parti pris, voire la haine.

Vous citez le livre de BS : « le transfert d'une mémoire ». Je vous renvoie à la page 138 où cet individu écrit sans vergogne : « rappelons que la situation imposée aux Algériens au temps de la colonisation française était la suivante : devenir citoyen français, c'était remettre en question son appartenance religieuse ».

FAUX – ARCHIFAUX... De nombreux indigènes de nos départements français d'Outre-Méditerranée étaient devenus pleinement français tout simplement en renonçant au statut coranique. Je le sais d'autant mieux que j'ai soutenu avec acharnement les Mahorais qui sont devenus pleinement français et de façon irrévocable, en renonçant à la justice des cadis et à la polygamie.

Donc BS raconte n'importe quoi !

Pire encore, cher Guy Perville, je l'ai démontré sans contestation possible par deux contributions à Riposte Laïque (des 26 juillet 2015 et 6 septembre 2019) que Benjamin Stora s'est inféodé à l'autorité de Madame la consule générale d'Algérie de Strasbourg, une certaine Houria Youfsfi dont l'époux se trouve dans un cachot Outre-Méditerranée.

Pour conclure, provisoirement, je dirais que j'ai infiniment plus de respect pour l'historien algérien Daho Djerdal qui n'hésite pas à déclarer : « les Algériens qui ont pris le parti de l'indépendance de l'Algérie étaient une infime minorité » ainsi que : « Beaucoup d'Algériens n'ont pas fait leur deuil du départ des Français de leur pays ». Que voilà un garçon intéressant et sympathique dont nous reparlerons.

Respectueusement,

Colmar, le 15 janvier 2020

Jean-Michel WEISSGERBER